

## CHAPITRE 3

# CONNAÎTRE LA SITUATION

## 1. PREMIERE ETAPE DU CYCLE PASTORAL : CONNAITRE LA SITUATION

La première étape du cycle pastoral consiste à VOIR la situation et Y ETRE IMPLIQUE(E) afin de CONNAITRE ce qui se passe. C'est le moment de découvrir ce qui se passe dans le monde autour de vous. C'est le moment d'OBSERVER les faits, de POSER des questions, de LIRE, de regarder, d'écouter, de rencontrer les gens, de récolter des données, des récits et des descriptions et d'établir une carte de ce qui se passe dans la situation.

C'est le moment de l'INSERTION, du CONTACT, de L'APPROCHE des situations de détresse. C'est le moment de TOUCHER, et de nous LAISSER TOUCHER par la situation réelle, les injustices, la souffrance du peuple. C'est le moment d'écouter nos SENTIMENTS subjectifs. La question qu'il nous faut garder à l'esprit pendant tout le temps de cette étape est : *Que se passe-t-il ?*

Nous avons besoin de rassembler le maximum de données possible en préparation de l'étape suivante : analyse du problème, de sorte que nous puissions choisir la manière la plus efficace de travailler en vue d'une solution. Nous devons connaître la situation pour être capables de choisir le problème que nous voulons aborder.

## 2. AVEC NOS PIEDS ET NOTRE CŒUR DANS LA SITUATION

Dans toute situation pastorale, la question *Comment voyez-vous le problème ?* est une question importante. Comment nous voyons un problème détermine comment nous y répondons. Une partie de cette section du manuel vous aidera à devenir conscient(e)s de l'endroit où vous vous situez lorsque vous vous trouvez face à une situation d'injustice.

### ***Pasteurs et spécialistes des problèmes qui affectent les gens***

En tant que pasteurs, nous devons être des « spécialistes » des problèmes qui affectent les gens ! Demandez aux gens leurs sentiments et leurs émotions : *Qu'est-ce qui les rend heureux ? Qu'est-ce qui les rend tristes ?* Evitez les questions abstraites. Nous sommes appelés à nous occuper de la situation réelle, d'être impliqués, d'expérimenter la souffrance d'autres et, ensemble, de rechercher la cause afin de transformer la situation. LAISSEZ-VOUS TOUCHER PAR LA SITUATION. Apprenez à voir la situation du point de vue des gens vers qui vous êtes envoyé(e)s...

Voyez aussi ce qui vous TOUCHE personnellement (à cause de votre appel, votre situation, votre charisme...). Si vous faites le cycle pastoral dans une communauté religieuse ou un groupe religieux, voyez ce que votre charisme vous dit dans cette situation-là.

L'appel vient de Dieu qui nous utilise pour transformer l'ensemble de la création. Il nous est nécessaire d'accepter notre responsabilité. L'avenir dépend de nous et de notre propre engagement individuel et communautaire envers nos équipes locales.

Allez ! visitez, voyez, parlez, écoutez, lisez, soyez attentifs-attentives à tout ce qui constitue la vie des gens.

Ecoutez le cri du peuple : Quels sont les problèmes brûlants ?

Voyez les situations, la souffrance des gens : *Que se passe-t-il ?*

Respirez l'odeur de la pauvreté, de la maladie...

Faites l'expérience avec les pauvres...

Si vous planifiez une réponse pastorale à un problème auquel la communauté fait face, l'endroit où vous êtes et l'endroit où est la communauté sont très importants, car la manière dont vous regardez le problème et ceux qui en sont affectés influencera votre réponse. Pour la meilleure réponse possible, il faut que chaque membre du groupe soit sincère en répondant à la question :



Comment est-ce que je vois le problème ?

### 3. EXERCICE : LE CODE DU BATEAU 😊

Distribuez le dessin de l'**ANNEXE 1** à tous les membres du groupe. Regardez le dessin.

Prenons du temps pour le regarder et pour réfléchir aux questions suivantes :

Quelle est mon expérience des vagues (ce qui fait souffrir les gens, ce qui cause les désastres) ?

De quel point de vue est-ce que je fais l'expérience des vagues ?

Où est-ce que je me situe dans ce travail pour la justice ?

Suis-je disposé(e) à m'engager plus profondément dans cette lutte ? Suis-je disposé(e) à m'engager à entrer dans le projet de Dieu pour son peuple : « qu'ils puissent avoir la vie en abondance » ? Suis-je disposé(e) à prendre le risque ? Suis-je disposé(e) à entrer dans le bateau et à faire quelque chose ? Suis-je prêt(e) à faire quelque chose pour arrêter ce qui cause le danger ?

Où est-ce que je me situe en regard de la souffrance des gens autour de moi ?

### 4. OÙ COMMENCER

#### ***Ecouter les préoccupations de la communauté***

L'équipe devra trouver des manières d'écouter les discussions spontanées dans la communauté, sans manipuler les gens ni les embarrasser. Ecoutez les conversations où les gens parlent des choses qui leur causent le plus de soucis. Places de marché, bus et trains, lavoirs, salons de coiffure, maisons, cafés, bars, avant et après des réunions publiques, etc., peuvent être bons pour cela. Si cela convient, vous pouvez faire savoir aux gens pourquoi vous écoutez, afin d'obtenir leur coopération pleine et consciente. Le travail que vous faites n'est pas secret, mais il faut que vous soyez délicat(e)s.

Il faut que les membres de l'équipe fassent attention aux préoccupations des gens autour d'eux et qu'ils profitent au maximum des occasions dans la vie familiale, au travail et avec des amis pour saisir les sentiments des gens sur certaines questions. Nous avons besoin d'être au clair sur nos propres soucis et ceux qui sont réellement importants pour la communauté dans son ensemble. L'écoute nous donne un point de vue objectif sur la vie de la communauté.

L'équipe doit chercher avec soin le **type de problèmes** (politiques, économiques, sociaux, culturels, etc.) qui causent de grands soucis à la communauté et qui généreront assez d'énergie pour briser toute apathie et stimuler l'initiative parmi les membres. Très souvent, les sentiments les plus forts concerneront des changements dans les institutions, rôles et pratiques.

## ***Chercher les problèmes brûlants***

Nous ne pouvons pas traiter de problèmes abstraits. Les questions auxquelles s'attaquer doivent être des **problèmes brûlants** qui affectent les gens et leur vie. Ce sont des problèmes que les gens expérimentent réellement et avec lesquels ils luttent.

Il faut que nous soyons capables de partager la peine des autres aussi bien que la nôtre propre. Partager et discuter ensemble nous rend, ainsi que la communauté, conscients de la réalité de la situation actuelle et peut nous ENERGISER. Regardons les choses heureuses et les choses frustrantes et gardons à l'esprit que la conscientisation doit être constructive, non destructive.

## ***Partager l'information avec le groupe central***

Nous pouvons faire la recherche individuellement ou par deux. Chaque membre ou groupe de la communauté peut se focaliser sur un aspect différent, selon ses intérêts, son savoir... Tout au long du processus, nous partagerons l'information et le savoir et nous permettrons à chacun(e) d'exprimer sa vision et son savoir différents. Cela aidera le groupe à travailler vers une VISION COMMUNE qui sera essentielle pour planifier l'action.

## ***Enregistrer l'information***

Il est aussi important d'écrire, d'enregistrer ce qui a été vu et appris, pas en détail mais les points principaux. Tous les membres du groupe central auront besoin de savoir où on peut trouver l'information pour un usage futur.

## ***Les questions dominantes***

Dans la communauté il y aura beaucoup de problèmes ou d'injustices. Nous devons choisir le problème à attaquer. Nous avons à comprendre le problème avant de pouvoir choisir la manière la plus efficace de le travailler. Le cycle pastoral nous aide à être efficaces et compétent(e)s dans notre travail pour Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC).

Lorsqu'un travail de JPIC est fait à l'intérieur d'une congrégation, d'une communauté religieuse ou d'un groupe chrétien, il est important qu'au début, lorsque nous décrivons la situation et les « problèmes brûlants » les plus significatifs, nous partagions aussi les problèmes d'injustice les plus graves que nous avons observés dans notre communauté.

## ***Choisir le problème***

A partir de l'information que vous avez rassemblée, vous verrez les principaux problèmes qui affectent la population. Laissez les membres exprimer ce qu'ils voient comme les problèmes brûlants ou importants qui affectent la communauté et dressez-en la liste. Ensuite, pour réduire le nombre, l'animateur et l'équipe groupent les questions similaires et donnent un nom à chacun de ces groupes.

Un problème bien choisi suivra certains critères :

Il doit être opportun, saisi lorsqu'il est pertinent, maintenant.

Il doit être une source d'injustice. C'est ce qui en fait une tâche pour JPIC.

Il y aura de mauvaises répercussions si rien n'est fait.

Il doit affecter un large éventail de personnes dans la communauté (pas uniquement l'équipe).

Regardez votre liste et révisiez-la avec ces CRITERES à l'esprit. Les problèmes de la liste finale devraient tous répondre aux 4 critères.

Organisez un vote. Chaque membre choisit seulement UN PROBLEME, celui qu'il ou elle croit être le plus important. Le problème qui obtient le plus de voix sera celui que le groupe choisit.

Aidez le groupe et ceux qui avaient choisi un autre problème à accepter celui-ci comme le problème principal. Donnez quelques arguments en faveur de ce problème.

Resserrez le problème. Par exemple, 'ressources naturelles' est trop grand, mais 'terre' comme la ressource principale pour les fermiers est plus concret. Le problème de l'accaparement de terres des fermiers est même plus concret et pourrait être un problème possible à travailler. Encore, le 'manque de soins de santé de qualité' est trop large ; 'accès aux médicaments' est plus concret ; et 'accès à des médicaments de bonne qualité dans notre localité' pourrait être un thème concret sur lequel travailler.

Il est aussi important de considérer :

L'injustice est-elle basée sur une information à partir de faits ?

Le sujet est-il gérable, ou est-il trop large pour que notre groupe ou communauté s'en charge ?

Il doit exprimer un besoin fort : apparent/ senti/ caché. Sommes-nous, et la communauté, réellement intéressés par ce sujet ?

Le sujet aura-t-il une valeur pratique quelconque ? *Est-il possible de changer la situation ?*

Ne travaillez que sur une seule question. Une fois le problème choisi, il doit être exprimé clairement et de manière concise, par ex. 'De grandes sociétés prennent la terre de nos fermiers et paient trop peu pour la terre.'

Connaissance approfondie des facteurs qui affectent notre problème. A partir de maintenant nous parlerons en général, en gardant à l'esprit que nous nous référons toujours au PROBLEME qui a été choisi.

### ***Que se passe-t-il ?***

Pour connaître la situation, il vous faut un moyen d'obtenir des informations et des données qui sont particulières au problème que vous traitez.



#### **Posez les questions :**

Qu'est-ce qui se passe ? Regardez les expériences vécues des personnes et des communautés. Qu'est-ce que les gens sentent ? De quoi font-ils l'expérience ? Comment répondent-ils ?

C'est le moment de :

Identifier les problèmes liés à votre thème et voir ce qui se passe et où il y a de l'INJUSTICE.

Faire une recherche sur la question – lire, enquêter et rassembler des informations.

Obtenir des données fiables et des descriptions exactes des événements et des situations.

Rassembler des 'données' d'expérience (les raisons du cœur, l'expérience personnelle, subjective).

Les membres de l'équipe mettront en commun ce qu'ils ont découvert et observé. A partir de là, il devrait être possible d'identifier les 'sujets chauds' concernant ce problème.

Faites la liste des plus graves.

Essayez de trouver des liens entre ces injustices.

Plus vous en savez sur la situation, plus profondément vous pourrez aller quand vous analyserez les racines du problème.

Allez au-delà du contexte local et regardez le contexte national, régional, continental et international. Que se passe-t-il à chacun de ces niveaux à propos du problème que vous avez choisi ?

### ***Le contexte local***



#### **Qu'est-ce qui se passe autour de nous ?**

Exemple 1. ACCAPAREMENT DE TERRES : le gouvernement donne la terre à de grandes sociétés étrangères et la prend aux fermiers familiaux ; les fermiers perdent la terre ; les sociétés emploient très peu de travailleurs ; elles utilisent énormément d'eau et le niveau de la nappe souterraine diminue ; la production agricole diminue ; des pâturages sont perdus ; des forêts sont abattues ; il n'y a plus d'endroit où chercher du bois pour la cuisine ; les prix des aliments sont en augmentation ; les fermiers deviennent de plus en plus pauvres ; les gens ne peuvent pas acheter la nourriture dont ils ont besoin...

Exemple 2. MEDICAMENTS DE MAUVAISE QUALITE : des médicaments sont vendus au marché ; les médicaments sont moins chers au marché que dans les pharmacies ; de mauvais médicaments causent la mort ; il n'y a qu'une petite quantité de médicaments ; les patients du sida reçoivent des médicaments de médiocre qualité et redeviennent malades.

Exemple 3. PROLIFERATION DES ARMES : l'accès aux armes légères cause de la violence (crime, guerre et violation des droits humains). Il y a eu plusieurs coups de feu ici cette année.

### ***Le contexte national***



#### **Que se passe-t-il au niveau national à propos du problème qui nous inquiète ?**

Par ex. le gouvernement loue de la terre pour obtenir de l'argent pour le budget ; il n'y a pas de lois pour protéger le fermier familial ; il n'y a pas de lois pour protéger l'environnement ; le gouvernement loue de la terre qui était « propriété tribale » ; il n'y a pas de contrôle des médicaments qui entrent dans le pays ; il n'y a pas de laboratoires pour analyser la qualité des médicaments ; on n'applique pas les accords au sujet du transfert d'armes ; des stocks de nourriture ont été vendus ; pas de protection des prix pour les produits agricoles...

### ***La situation en Afrique***



#### **Que se passe-t-il dans d'autres pays d'Afrique à propos du problème qui nous inquiète ?**

Entrez en contact avec des organisations internationales ou des réseaux internationaux qui travaillent dans d'autres pays d'Afrique. Découvrez ce qui se passe dans des pays voisins.

### ***L'équipe chargée de l'enquête***

Le groupe central peut demander à différents membres de l'aider à étudier la situation. Des membres de la communauté peuvent aussi être encouragés à participer : enseignant(e)s, infirmiers-infirmières, travailleurs-travailleuses pour le développement, jeunes, leaders naturels, étudiant(e)s, etc., ainsi que ceux qui « entendent tout » : commerçant(e)s, femmes du marché, coiffeurs-coiffeuses, serveurs-serveuses dans les

bars, etc. Comme il est important de voir la situation avec une certaine objectivité, vous avez aussi besoin de personnes qui ne sont pas directement affectées par le problème.

### ***Ce que nous avons besoin de savoir au sujet de la question***

L'équipe chargée de l'enquête ne porte pas de jugement mais elle essaie de comprendre :

Que se passe-t-il : rassemblez des FAITS. Quelles sont les attentes des différentes personnes ? Quelles sont leurs réactions ?

Ce que font les gens : Qui fait quoi ? (sociétés, fermiers, femmes, hommes, jeunes, chefs, marchands, etc.).

Pourquoi ils le font... les raisons économiques, politiques et culturelles. Quels sujets, dans chacun de ces domaines, suscitent un intérêt émotionnel ?

Qu'est-ce qui est en train de changer ? des coutumes ? des revenus ?

Quels sont les mots les plus importants et qui sont utilisés le plus fréquemment dans les discussions de la communauté sur ces questions ?

Pour chacune de celles-ci, posez-vous la question : Où trouverai-je les données ou informations pertinentes ? Cherchez toutes les sources possibles de données (information orale, rapports écrits, gouvernement local et national, travailleurs des sociétés, etc.).

Identifiez les gens qui en savent plus au sujet du problème. Entrez en contact avec eux. Demandez leur aide. Soyez conscient(e)s de leur position. Interviewez des personnages officiels du gouvernement qui traitent la question, des professionnels, des organisations, des ONG, etc.

« **Deux yeux voient mieux qu'un** » (proverbe mauritanien).

## **5. MÉTHODES DE RECHERCHE**

Vous pouvez utiliser différentes méthodes :

Observation et enregistrement par ex. allez où les gens vendent des légumes et notez les prix et puis comparez. Allez aussi où les commerçants achètent leurs légumes et comparez les prix. Cela prend du temps mais c'est utile.

Interview. Parlez aux gens affectés par le problème. Il vous faut créer une bonne relation avec eux, assurer la confidentialité et utiliser des QUESTIONS OUVERTES de manière à obtenir plus qu'une réponse en 'oui' ou 'non'. Vous pouvez commencer vos questions par « Comment... ? », « Quoi... ? », « Qui... ? », « Quand... ? ». Posez des questions pertinentes. Ne donnez pas l'impression de juger une réponse, quelle qu'elle soit.

Questionnaire avec un ensemble fixé de questions, imprimé. Il est distribué aux répondants qui le complètent et le rendent. C'est plus difficile et souvent les gens attendent quelque chose en retour.

Documentation. Obtenez des informations à partir d'enregistrements, livres, rapports, périodiques, journaux, etc. N'ayez pas peur de récolter trop de données ou d'informations, pourvu qu'elles soient pertinentes. Vous aurez besoin d'énormément d'informations pour travailler à l'étape suivante qui est l'analyse sociale.

## ***Enquête d'écoute sur la manière dont le problème affecte la communauté***

La première étape consiste à écouter la communauté pour découvrir comment le problème la touche, comment il affecte ses besoins, son économie, sa vie sociale, ses relations, etc. Portez attention aux problèmes et aux questions de la vie qui suscitent des sentiments forts.

Ecoutez avec une idée claire de ce que vous cherchez. Vous pouvez voir, par exemple, le lien entre les injustices dont les gens font l'expérience et l'économie, la manière dont les décisions sont prises, ou la mauvaise gouvernance, etc. Mais souvent les gens ne voient pas ceci, aussi il se peut que vous deviez poser des questions pour les aider à faire la connexion. Cela vaut la peine de préparer quelques questions à l'avance. Ceci sera utile lorsque vous arriverez à exécuter votre action car la communauté sera plus motivée et disposée à aider.

Par exemple, une société a acheté du terrain pour produire des agro-carburants. Pour commencer, les gens étaient heureux parce qu'ils recevaient de l'argent, mais maintenant qu'il a été dépensé ils réalisent que leurs problèmes commencent. Vous pouvez préparer des questions à poser, telles que 'Qu'arrivera-t-il l'an prochain quand l'argent aura été dépensé ?' 'Comment obtiendrez-vous de l'argent pour louer un lopin de terre?' 'Où allez-vous cultiver des aliments pour votre famille ?'

Ecoutez les questions qui suscitent les sentiments les plus forts parce que l'émotion est liée à la motivation. Les gens n'agiront que sur des questions au sujet desquelles ils ont des sentiments forts. **A propos de votre problème**, qu'est-ce qui tracasse les gens ? Qui les rend heureux ? Qui les rend tristes ? Qui les met en colère ? Qui leur fait peur ? Qui leur donne de l'espoir ?

L'équipe peut commencer par écouter et aider les gens à exprimer **comment le problème que nous voulons aborder affecte différents aspects de la vie** (cf. les besoins fondamentaux de Maslow) tels que :

BESOINS FONDAMENTAUX : subsistance, alimentation, vêtements, abri, eau, santé et soins.

RELATIONS. Est-ce qu'il crée des tensions ou de l'harmonie entre hommes et femmes/ maris et épouses/ parents et enfants/ travailleurs et propriétaires/ communauté et rituels familiaux (naissance, mariage, soin des enfants) ?

PRISE DE DECISIONS. Qui prenait habituellement/ qui prend maintenant les décisions au sujet de la question ?

SOCIALISATION/VALEURS telles que l'éducation, la scolarité, la tradition, la récréation et la socialisation. Quels changements sont en train de se faire à cause du problème au niveau des capacités, des manières de se comporter... ? Quelles tensions surgissent à cause de ces changements ? Que font les gens pour se détendre ? Dormir, faire du sport, jouer à des jeux, parler, s'asseoir et se reposer en silence, art ou artisanat créatif ?

CROYANCES ET VALEURS, la compréhension par la communauté de la vie humaine, de la mort, du monde, de Dieu, etc. Ceci lui donne un cadre de référence grâce auquel elle détermine ce qui est important dans la vie. Comment le problème touche-t-il en pratique ces croyances et valeurs ?

## ***Les personnes impliquées dans le problème***

Qui est affecté par le problème ?

Comment sont-ils affectés ? (L'enquête d'écoute peut nous donner la réponse)

Qui profite de la situation ?

Qui sont les perdants ? Que perdent-ils ?

Qui prend les décisions les plus importantes dans nos environs au sujet de la question ? Pourquoi ?

Qui prend les décisions les plus importantes loin de nous ? Pourquoi ?

Quelles sont les relations les plus importantes connectées avec le problème ? Pourquoi ?

### ***Autres groupes et organisations intéressés par le problème***

Trouvez d'autres groupes et personnes individuelles qui sont intéressés par la situation. Arrivez à les connaître, à savoir ce qu'ils font et ce qu'ils savent de la situation. Ils peuvent être capables de vous aider.

### ***Questions à poser en relation avec la « justice »***

Quelle expérience allons-nous considérer ? Y a-t-il des groupes qui sont « laissés de côté » quand on discute l'expérience ? L'expérience des pauvres et des opprimés a-t-elle un rôle privilégié à jouer dans le processus ?

### ***Dresser une carte de la situation***

Dresser une carte de la situation aide à fournir une représentation visuelle du problème et de ceux qui en sont affectés ou qui en bénéficient. La cartographie est basée sur la perception de la communauté, focalisée sur la question d'intérêt. Par exemple vous pouvez dresser la carte des ressources naturelles de la communauté, de leur usage et des dangers et menaces potentiels concernant leur usage ou leur abus.

Dresser avec la communauté une carte de la manière dont elle envisage la situation d'ici 10 ou 15 ans aide les membres de la communauté à imaginer une nouvelle réalité et à travailler en vue de celle-ci.

L'avantage de dresser une carte de la communauté, c'est que nous traitons quelque chose que la communauté connaît déjà bien. C'est son espace de vie et les gens connaissent son histoire et ce qu'il est. Maintenant ils le voient sous forme visuelle. Tous peuvent prendre part à la création de la carte. Tandis que certains travaillent directement à la carte, d'autres peuvent récolter des données, par ex. la distance des points d'eau, la localisation des routes, les partenaires de l'installation, les puits de pétrole, etc.

Participer à la création d'une carte peut aider les gens à avoir une compréhension plus profonde de la situation dans le contexte local. Le processus nous aide à avoir une idée de la façon de penser des gens et de la façon dont ils établissent leurs priorités. Plus de personnes participent à la création d'une carte, plus on peut récolter de points de vue sur le problème. La carte peut être un outil lorsqu'on prend des décisions pour un changement. Elle inclut de récolter et de positionner des informations et elle aide à reconnaître les relations spatiales.

Représenter visuellement la situation est stimulant pour la communauté et développe la créativité, mais voir la réalité peut aussi être affligeant. Le facilitateur aura besoin de réévaluer les ressources de la communauté, ressources matérielles et personnelles (par ex. solidarité, force du groupe, intelligence, volonté collective, etc.).



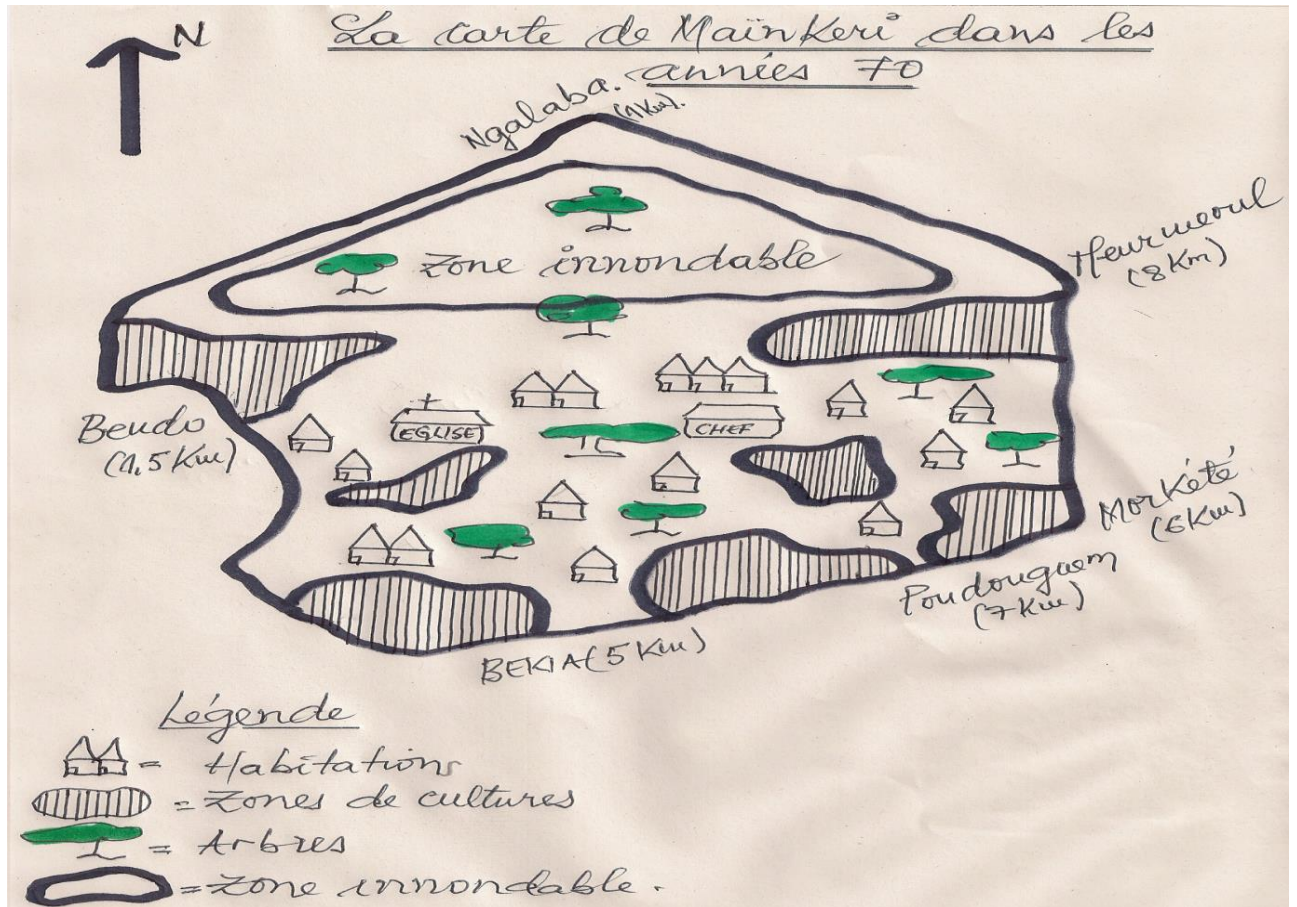


Figure 1 - Carte de Maïnkery, district de Doba (Tchad) dans les années 70 avant l'exploitation du pétrole

### Comment dresser la carte

Facilitez une brève discussion sur l'objectif de la création de la carte.

Décidez avec le groupe (ou en petits groupes) les caractéristiques qui seraient importantes à mettre sur la carte (maisons, ressources naturelles, services publics, forêts, champs, dispensaires...) pour avoir une vue plus claire de la situation. Faites une liste de ces caractéristiques.

Allez au Volume 2 du manuel où le problème dont vous vous occupez est traité et notez les questions que vous pourriez poser au groupe.

Préparez de grandes feuilles de papier et des marqueurs de couleur, des morceaux de tissu colorés, des ciseaux, de la colle, du sable, des pierres, n'importe quel objet qui pourrait être utilisé. La créativité est essentielle pour le changement !



### Dessinez le contour de la zone à étudier.

S'il y a beaucoup de participants, divisez-les en petits groupes. Chaque groupe peut prendre soin d'un nombre de caractéristiques de la liste. S'il y a moins d'une dizaine de participants vous pouvez le faire ensemble. Donnez-leur un temps pour faire une carte préliminaire. Pendant que certains cherchent des informations, un petit groupe peut écrire sur la carte (en incluant des flèches pour montrer le flux des biens, de l'information, etc.).

Rassemblez les groupes. Chaque groupe présente le travail qu'il a fait. D'autres membres de l'assemblée peuvent faire des suggestions/ additions. On donne du temps pour rassembler les cartes.

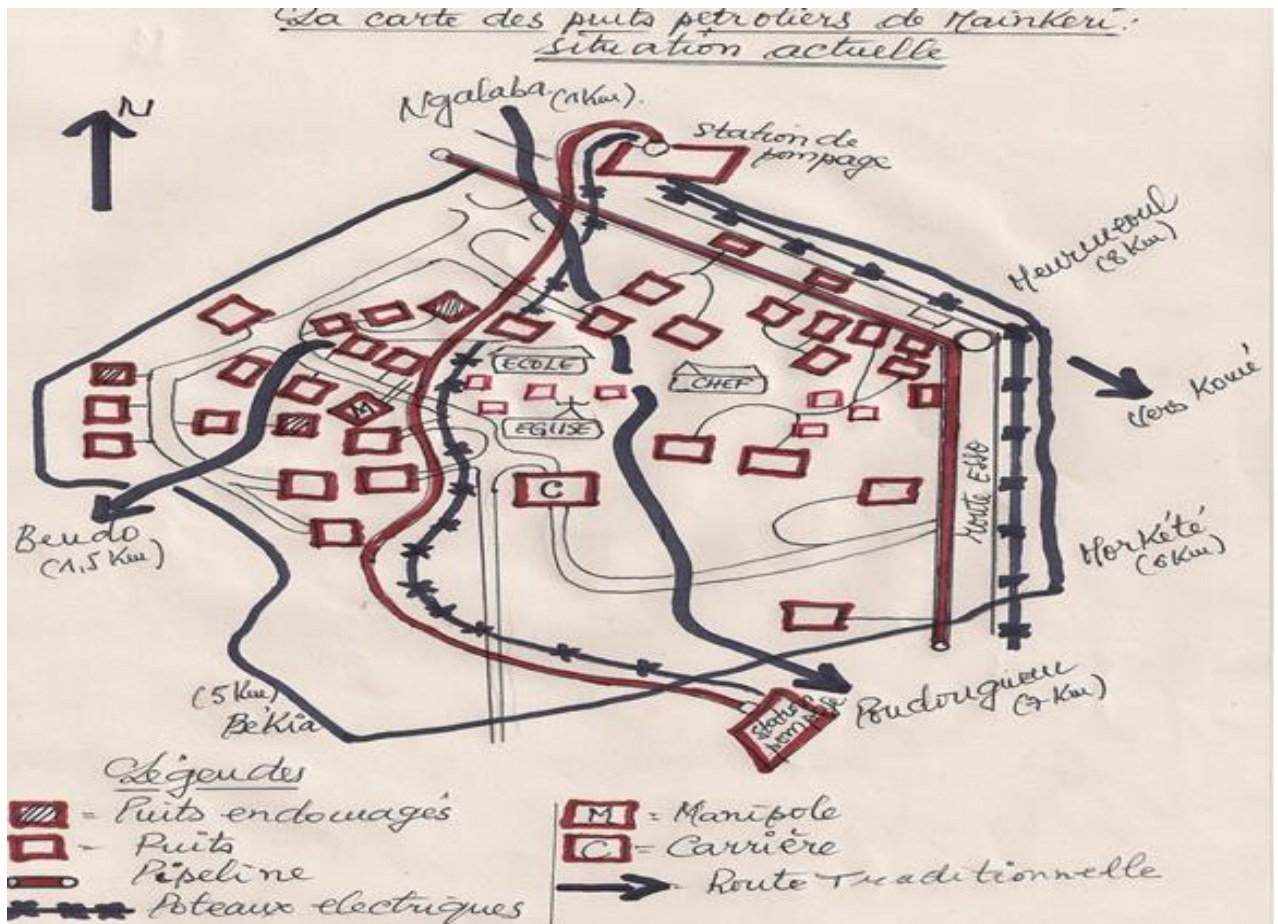


Figure 2 - Carte des puits pétrolier de Maïnkéri en 2012, 3 ans après l'exploitation commencée.

Dès qu'une carte semble complète, faites savoir aux participants qu'ils peuvent toujours ajouter de nouvelles informations.

Il est important de faire trois cartes différentes :

1. Le village/ le quartier tel qu'il était avant le problème.
2. Le village/ le quartier tel qu'il est maintenant.
3. Le village/ le quartier tel que la communauté voudrait le voir d'ici 10 (15 ou 20) ans.

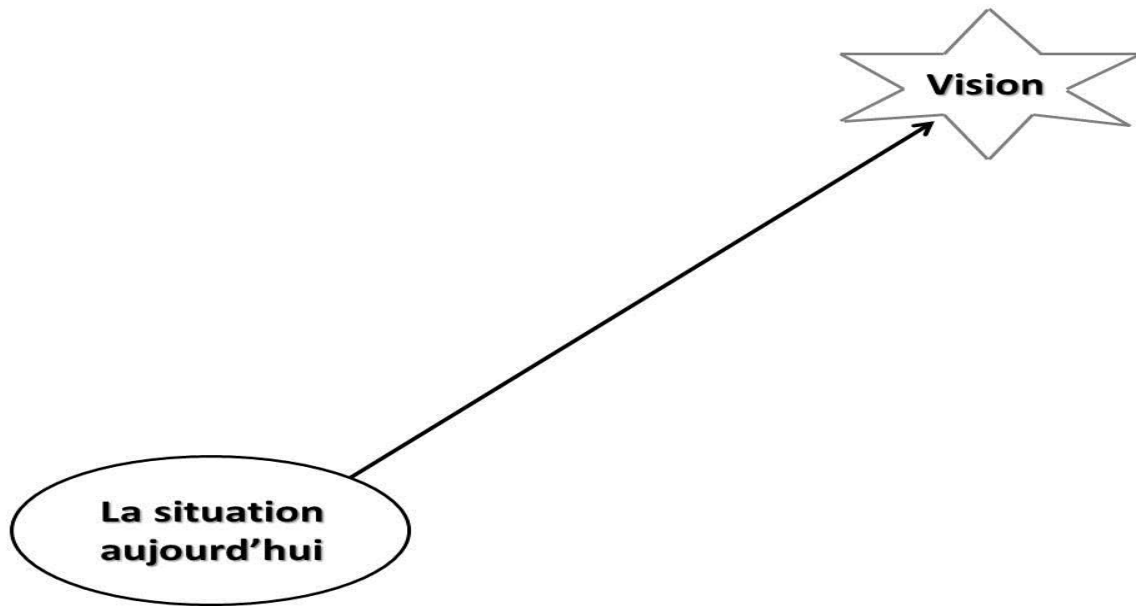
En créant la carte, ils développent une VISION pour l'avenir. Cette vision les aidera à rester focalisés et c'est vital pour tout le processus.

### **Vision du groupe**

Il est important que le groupe ait une vision de la situation qu'il aimerait voir d'ici quelques années. La vision est comme l'étoile qui le guidera vers une situation plus équitable et qui éclairera la direction qu'il doit prendre.

Qu'aimerions-nous voir réalisé d'ici 10, 15 ou 20 ans ? Nous l'avons représenté sur la carte 3 mais il est important de l'exprimer par des mots, une phrase courte qui sera notre « étoile qui nous guide ».

Faites des groupes de 8 à 10 personnes. Demandez-leur d'imaginer comment ils aimeraient que la situation soit, par exemple, d'ici 10 ans. Alors qu'ils partagent leurs visions, une vision commune émergera – avec votre aide. Ce sera comme une étoile qui guidera vos actions et aidera le groupe à rester focalisé. A partir de maintenant, chaque action que vous entreprenez doit être un pas vers la VISION.



### ***Rédiger un rapport***

Ecrivez vos découvertes clairement et systématiquement.

SUJET : par ex. Usage de l'eau par la société X dans le village A.

DEFINITIONS : une liste d'explications de termes moins familiers utilisés dans votre rapport. Ex.  
Médicament génériques : médicament dont les ingrédients actifs et la qualité sont identiques (ou presque) au médicament originel de marque. Les médicaments génériques sont disponibles dès que les brevets qui protègent l'inventeur ont expiré. Ils sont habituellement beaucoup moins chers que les produits de marque.

OBJECTIFS : les raisons de la collecte d'informations.

DATE ET LIEU DE LA RECHERCHE.

METHODES : interviews, questionnaires, etc.

RESULTATS DE LA RECHERCHE : un sommaire des principales observations ou découvertes.

DOCUMENTATION. il est important de mentionner tous enregistrements, livres, rapports, périodiques, journaux, etc. que vous avez utilisés en rassemblant votre information. Donnez le nom de l'auteur, la source de l'information et un sommaire bref.

## 6. SIGNES D'ESPOIR

Dans la situation elle-même et dans le groupe/ la communauté, il y a des signes d'espoir, des forces, des valeurs et des talents sur lesquels le groupe/ la communauté pourra compter en travaillant à la transformation.

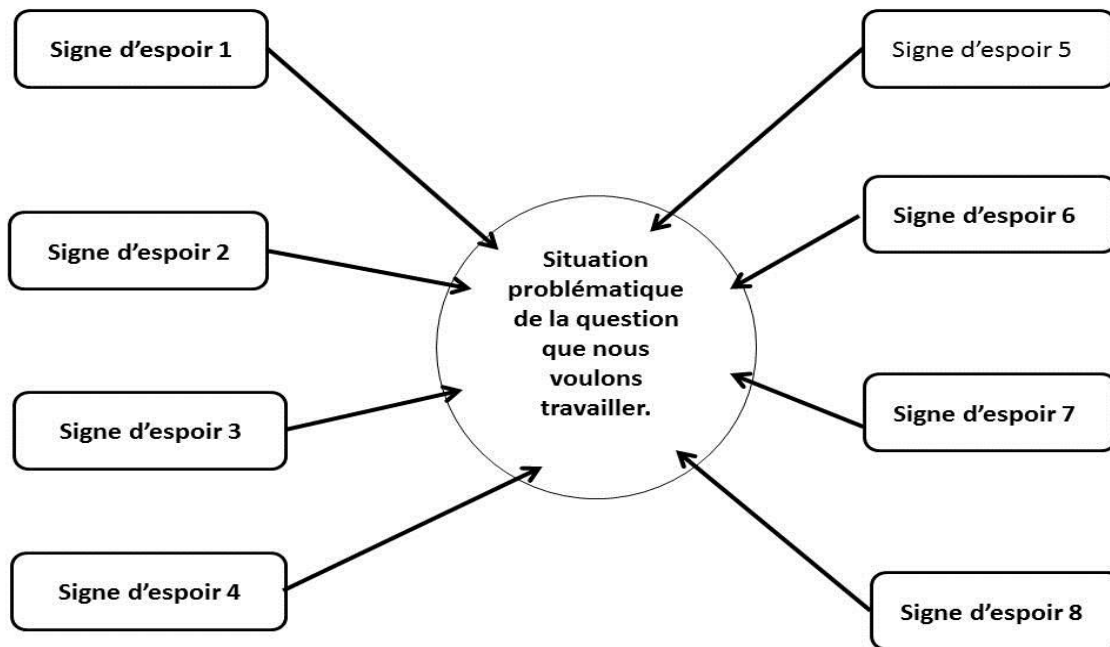
Il serait très motivant de mettre ces éléments positifs en lumière par un graphique (voir ci-dessous).

😊 **Ecrivez au milieu d'un cercle la situation problématique sur laquelle vous voulez travailler.**

Ensuite faites un brainstorming du groupe pour ces forces, valeurs et signes d'espoir.

Ecrivez chaque réponse dans un rectangle et dessinez une flèche de là vers le centre. La force (l'épaisseur) de la flèche dépendra de la force du signe d'espoir.

Vous pourriez aussi chercher des signes d'espoir dans le pays, la région ou au niveau international. Regardez les tendances positives, les mouvements, les aspects ou les valeurs qui sont en train d'émerger.



### **La signification d'un réseau**

Le mot anglais « network » est formé par les mots NET (filet) et WORK (travail). Un filet est un matériel fait de ficelles, de cordes ou de fils métalliques noués ensemble à intervalles réguliers. Un réseau est un système interconnecté de personnes ou de choses qui existent pour faciliter les communications, par exemple un réseau ferroviaire ou un réseau de routes, un réseau de canaux, un réseau de communications, un réseau pour la justice.

Chaque nœud du réseau est une personne ou une organisation reliée aux autres par des liens. Les liens sont les relations entre elles, par ex. contact occasionnel, partenariat régulier ou collaboration étroite.

Etre connecté : pour des gens qui travaillent pour la justice, il y a un gros avantage à avoir un ordinateur et à être « en ligne » parce que l'internet est une source d'informations précieuses et de contacts utiles. C'est aussi une grande aide pour le travail en réseau.

La gestion de réseau est une nouvelle manière de communiquer, d'être en relation et de collaborer avec d'autres, même s'ils sont très éloignés. Nous connaissons tous des exemples de personnes dans des lieux éloignés où un réseau a changé le cours des événements. Il y a le cas de Sophie, la Nigériane condamnée à mort pour avoir eu un enfant hors mariage... Grâce à un réseau, une grande chaîne de solidarité s'est développée et elle a influencé la décision de la libérer.

La gestion de réseau à petite échelle a toujours été la forme la plus commune d'organisation de l'activité humaine. Vous arrivez à connaître quelqu'un qui connaît, disons, six autres personnes et vous êtes tous intéressés par la musique ou par le prix de la nourriture ou quoi que ce soit. Tous les six ont d'autres contacts avec le même centre d'intérêt. Graduellement, grâce à votre premier contact, vous arrivez à connaître tous les autres et vous devenez un réseau d'amis ou de gens qui partagent un intérêt commun.

L'internet a développé énormément cette sorte d'organisation en réseau. Actuellement, pour travailler efficacement pour la justice, il faut que nous fassions partie de cette « culture de réseau » plus large.

Partager des ressources : vous pouvez penser que le travail de justice que vous faites avec votre communauté ou votre groupe n'est pertinent que là où vous êtes et qu'il n'intéresse personne ailleurs. C'est faux ! Alors que votre groupe s'attaque localement à un problème important, il est très probable qu'un autre groupe, peut-être une ONG, est en train de récolter des informations de groupes semblables au vôtre, en vue d'avoir des preuves qu'il peut utiliser pour influencer ceux qui prennent des décisions au niveau national ou même international. Par exemple, l'accaparement de terres se passe habituellement lorsqu'un gouvernement vend des terres à un pays étranger ou une société étrangère. Il peut être dur pour votre groupe d'approcher votre gouvernement lorsque vos familles locales perdent la terre qu'elles cultivent pour leur alimentation, mais si vous partagez l'information et les données que vous récoltez avec d'autres personnes de votre réseau, ils peuvent l'utiliser (de manière anonyme, si vous le souhaitez) pour aider à faire avancer votre cause. Ils peuvent aussi vous donner des informations qui vous seront utiles au niveau local.

C'est de l'organisation en réseau et, comme le travail pour la justice est un tel défi, nous avons besoin de tout le soutien que nous pouvons obtenir !

### ***Quelques caractéristiques des réseaux***

Voici quelques caractéristiques des réseaux :

Ils réussissent par la participation active et l'engagement de tous les membres.

Ils rendent très rapide la communication avec les gens proches et lointains – quand vous cliquez sur une touche d'ordinateur, votre information peut faire le tour du monde !

En travaillant avec d'autres, vous pouvez obtenir des résultats que vous n'auriez pas obtenus seul(e) (synergie).

Il y a une grande diversité, mais un intérêt commun.

Chaque membre y contribue d'une manière différente.

Les réseaux sont dynamiques, souples et répondent bien à toute nécessité de changement.

Ils sont résilients – si un ‘nœud’ casse, le réseau continue à fonctionner.

Certains ‘nœuds’ sont temporaires, comme dans le cas d’un projet de 6 mois ; certains seront actifs régulièrement, d’autres de manière intermittente.

De même, certains liens (relations) entre les nœuds peuvent être permanents, d’autres à court terme ou intermittents.

Toutes les lignes d’autorité qui peuvent exister sont imprécises – il n’y a pas de hiérarchie comme celle à laquelle nous sommes habitués dans l’Eglise ; la structure est plus ‘horizontale’ où chaque voix et opinion est importante.

A l’intérieur d’un réseau, différents groupes (nœuds) travailleront à des rythmes différents et de manières différentes, mais ils partagent un intérêt commun, par exemple pour l’agriculture, les mines ou les médicaments. Plus un groupe est impliqué dans un réseau, plus il peut influencer la direction que prend le réseau.

Développer votre propre réseau sur un sujet demande du temps et de l’engagement, mais cela en vaut bien la peine. Commencez petitement et vous découvrirez bientôt que votre liste de contacts (habituellement des adresses électroniques) est en train de s’étoffer et que vous recevez des informations utiles qui vous aideront dans votre lutte pour la justice.

### ***Avantages des réseaux***

**Vitesse.** Les réseaux offrent une méthode très rapide pour partager et transférer des documents, de l’information sur l’action, etc.

**Coût.** Les réseaux sont bon marché parce que le savoir commun est partagé et le moyen est souvent des courriers électroniques.

**Sécurité.** Elle est en proportion de la confiance et de la sécurité des personnes et des organisations impliquées dans le réseau. Certaines mesures peuvent être prises pour augmenter la sécurité.

**Partage des ressources.** Le partage des ressources est un autre domaine dans lequel un réseau excelle. La synergie est multipliée.

**Synergie,** un rassemblement d’éléments distincts, mutuellement bénéfiques.

**Courrier électronique.** Les messages électroniques aident la communication et facilitent la dissémination de l’information au réseau entier, où que les membres soient dans le monde.

**Accès souple.** Le travail peut être fait par l’un ou l’autre membre, et tous peuvent avoir accès à l’information.

**Coopération et collaboration.** Les idées peuvent se développer quand tous mettent leurs idées ensemble. La voix de chaque contributeur au réseau peut être entendue.

### ***Inconvénients des réseaux***

Trop rapides. L’information peut être trop rapide et il vous faut du temps pour la digérer et la traiter.

Demandent du temps administratif. Garder un réseau en vie demande un certain temps, de l’engagement et de la compétence.

Limites :



L'internet n'atteint pas ceux qui n'ont pas accès à l'internet !

Il peut devenir impersonnel, sans assez de contacts personnels.

La gestion d'un réseau est un outil merveilleux, mais seulement lorsqu'il *supplée* votre écoute personnelle des gens que vous essayez de servir – qui peuvent bien être ceux qui n'y ont pas accès.

### **Le bon fonctionnement d'un réseau**

Pour qu'un réseau fonctionne bien, il a besoin d'objectifs clairs et d'une approche commune. Mais, même plus, il a besoin de l'engagement de toutes les parties du réseau. Par exemple, ce qui unit les membres d'AEFJN, ce sont les objectifs du Plan d'action. Sans collaboration ou communication (dans toutes les directions), le réseau ne peut pas prospérer. Il faut un soutien mutuel et un minimum de centralisation.

## **8. GROUPES CHRETIENS AVEC LESQUELS NOUS POUVONS FORMER UN RESEAU**

Nous sommes appelés à collaborer avec d'autres Eglises, mouvements et organisations qui travaillent à promouvoir la dignité humaine et le développement, la justice et la paix, le respect pour la création, afin de rendre le Royaume de Dieu plus visiblement présent dans le monde. Cette collaboration est déjà par elle-même un témoignage.

Souvent nos plus proches collaborateurs sont d'autres congrégations et groupes chrétiens qui travaillent sur des questions semblables et avec un système semblable de valeurs. \*\*



**Y a-t-il des partenariats qui pourraient être développés pour soutenir la mise en œuvre du processus de développement de votre communauté ?**

### **Réseaux de religieux-ses qui travaillent sur des questions de JPIC**

De nombreuses congrégations religieuses travaillent ensemble pour défendre les intérêts de l'Afrique dans des forums internationaux. Ces congrégations et beaucoup d'autres ont réuni leurs ressources pour établir des réseaux qui conscientisent, font du plaidoyer et du lobbying (en influençant ceux qui prennent les décisions) et analysent des problèmes relatifs à l'Afrique.

Nous n'en mentionnons que quelques-unes :

AEFJN (Réseau Afrique-Europe foi et justice) avec son secrétariat à Bruxelles. [www.aefjn.org](http://www.aefjn.org)

AFJN (Réseau Afrique foi et justice) avec son secrétariat à Washington. [www.afjn.org](http://www.afjn.org)

SEDOS (Service de documentation et d'étude sur la mission globale) basé à Rome. [www.sedosmission.org](http://www.sedosmission.org)

UN- ONG de religieux-ses à l'ONU qui réunit beaucoup de congrégations reconnues comme ONG par les Nations unies.

Promoteurs de justice et paix à Rome (formé par des coordinateurs de JPIC de différentes congrégations).

JPIC- USG/UISG Justice, paix et intégrité de la création de l'Union des supérieur(e)s majeur(e)s à Rome. <http://jpicformation.wikispaces.com/>

### **8.1.1. ONG de congrégations (ou groupes de congrégations) avec représentation à l'ONU**

Quelques-unes de congrégations qui ont formé une ONG pour être représentées à l'ONU sont : Franciscans International ; Sœurs de la Miséricorde ; Maryknoll office for global concerns (bureau de Maryknoll pour les problèmes mondiaux) ; Sœurs du Bon Pasteur ; Mercy Global Concern (Les Sœurs de la Miséricorde pour les problèmes mondiaux) ; School Sisters of Notre Dame ; International Presentation Association (Sœurs de la Présentation) ; Salésiens et Salésiennes ; Sœurs de Notre-Dame de Namur (SNDdeN) ; Sœurs de St Joseph ; Seton Foundation (Sœurs et Filles de la Charité) ; Passionistes ; Religieuses du Sacré-Cœur ; UNANIMA (Consortium de 13 groupes féminins).

### **8.1.2. Commissions religieuses de JPIC**

La prise de conscience de la nécessité de travailler pour la justice, la paix et l'intégrité de la création (JPIC) a amené de nombreuses congrégations religieuses à donner priorité à ce travail. De nombreuses conférences de supérieur(e)s majeur(e)s ont aussi établi des Commissions JPIC. Certaines conférences de supérieur(e)s majeur(e)s ont une Commission JPIC au niveau national.

#### ***Organisations chrétiennes qui travaillent sur des questions de justice et paix au niveau international***

Beaucoup d'organisations chrétiennes travaillent dans des pays différents et ont la possibilité de se relier au niveau international.

Pax Christi (organisation chrétienne internationale pour promouvoir des initiatives de paix).

CIDSE (agences catholiques de développement regroupant CAFOD, Misereor, Trocaire, etc.).

APRODEV (agences protestantes de développement) regroupant Christian Aid, Diakonia, Eglise norvégienne, etc.

Economic Justice Network (EJN) : réseau pour la justice économique de FOCCISA (Association de conseils chrétiens en Afrique méridionale). Basé au Cap, en Afrique du Sud, il travaille dans 12 pays d'Afrique méridionale : Afrique du Sud, Angola, Botswana, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe.

#### ***Commissions catholiques de Justice et Paix (CCJP)***

Pour aider les catholiques à travailler pour Justice et Paix, Paul VI et le Synode des évêques ont établi la Commission pontificale Justice et Paix en 1967.

En 1971 un Synode pour la Justice tenu à Rome a décidé que chaque pays et chaque diocèse devait avoir une commission Justice et Paix. La plupart des Eglises africaines ont des Commissions Justice et Paix à différents niveaux (national, diocésain et paroissial) qui travaillent pour la promotion de la justice et de la paix à la lumière de l'Evangile et de la Doctrine sociale de l'Eglise. Beaucoup de ces Commissions JP ont des départements économiques et parlementaires.

La plupart des pays et des diocèses d'Afrique ont des Commissions Justice et Paix.

#### ***Centres sociaux des Jésuites***

Ils existent dans des pays et régions où les Jésuites sont présents : Hakimani au Kenya, travaillant en Ethiopie, Kenya, Soudan du Sud, Soudan et Tanzanie ; Jesuit Center for Theological Reflection (JCTR) – Centre jésuite pour la réflexion théologique en Zambie ; Centre de recherche et d'action pour la paix en Côte d'Ivoire ; Centre d'étude et de formation pour le développement (CEFOD) au Tchad ; Centre d'études pour l'action sociale (CEPAS) en R.D. Congo ; Centre de recherche et de formation Arrupe à Lubumbashi (RD



Congo) ; Centre social Arrupe à Madagascar ; Silveira House au Zimbabwe. Ces centres sont regroupés dans le JASC (Centres sociaux des jésuites en Afrique). African Jesuit AIDS Network (Réseau jésuite africain pour le sida) ; Jesuit Refugee Service (JRS) – service jésuite aux réfugiés

### ***Organisations interreligieuses***

Inter-Faith Center on Corporate Responsibility (ICCR) – Centre interreligieux sur la responsabilité des entreprises construit un monde plus juste et durable en intégrant des valeurs sociales dans des actions d'investisseurs. Les membres promeuvent la transformation de l'entreprise de l'intérieur, en engageant et en conseillant une gestion visant des pratiques durables qui assurent une croissance à long terme des entreprises, tout en améliorant leurs impacts environnementaux et sociaux.

Les conseils interreligieux existent dans de nombreux pays pour résoudre des problèmes partagés par les différentes religions.

## **9. AUTRES COALITIONS QUI TRAVAILLENT SUR LA JUSTICE ÉCONOMIQUE**

Global Call on Action Against Poverty (GCAP) – appel mondial à l'action contre la pauvreté et Make Poverty History Alliance – alliance pour faire de la pauvreté une histoire du passé. Une coalition présente dans la plupart des pays africains.

Third World Network (TWN) Africa – Réseau du tiers-monde Afrique est une organisation de recherche et de plaidoyer basée à Accra, au Ghana, qui fut établie en 1994. C'est une coalition indépendante sans but lucratif d'organisations et de personnes individuelles engagées dans le plaidoyer sur des questions relatives au développement, à l'environnement et aux affaires Nord-Sud.

Africa Trade Network (ATN) – réseau de commerce africain, est une coalition d'organisations qui travaillent sur le commerce et l'investissement internationaux. Il a un statut d'observateur à l'Union Africaine et dans d'autres institutions des Nations unies.

African Coalition for Trade (ACT) – coalition africaine pour le commerce. Eastern Africa Trade Coalition (coalition d'Afrique orientale pour le commerce) travaille à de meilleures conditions pour le commerce international.